

La tortue d'or

Chaque année, à la même époque, sur une petite île entre les continents, les animaux et les fées de tous les pays se réunissent au cours d'une conférence pour se consulter à propos des affaires du moment. "Moi", dit le serpent qui représentait un minuscule État Africain, "j'ai quelque chose à déclarer." et satisfait de lui, il jeta un regard autour de lui sur la foule attentive. "Eh bien?" le crocodile Egyptien bailla et prepara un ou deux commentaires seulement pour avoir ensuite la possibilité de s'endormir tranquillement pendant le reste de la réunion. "Le problème que nous devons traiter ce jour..." le serpent sans prêter attention à cette interruption en sifflant, continue son discours. "...c'est que nous ne nous comprenons pas. Seul les plus instruits de notre peuple sont capables de parler plus de deux langues, mais jamais les mêmes."

Les animaux, déjà très souvent, évitaient habilement de traiter cette question, car il était très inconfortable de réfléchir à des questions dont personne ne connaît la réponse. Et maintenant, par force, ils se heurtaient à cela, et nerveusement ils commencent à racler le sol avec leurs pattes et chuchotaient. "Alors?" demanda, avec nervosité, le lutin Irlandais et il retourna son pot doré pour s'asseoir (à cause de la situation économique mondiale catastrophique, il ne contenait qu'un seul bouton). "Jus-qu' à maintenant, nous avons toujours résolu les problèmes, n'est-ce pas?". "Ce n'est pas vrai" constata un mouton des hautes régions écossaises qui remplaçait Nessie qui avait déjà pris froid. "Nous sommes incapables de diffuser les nouvelles importantes; les koalas d'une partie de la forêt ne savent pas que l'autre partie brûle. Les poissons meurent à cause de la pollution de l'eau dans d'autres pays, car personne ne les informe. Et chaque année, nous devons procéder à un tirage au sort pour trouver une langue acceptée par tous pour la conférence. Vous appelez cela résoudre les problèmes?". Le mouton bêla pour renforcer ses paroles puis se cacha et se remit à ruminer.

Pendant un moment, ce fut le silence, pendant que dans une tête ou plusieurs de ces animaux extraordinairement paresseux, des pensées de meurtre contre le mouton maladroit, se développaient. Alors subitement, résolu, le lion d'Arabie se mit en avant "Prenons ma langue!" il leva son énorme patte et regarda ostensiblement ses griffes. "Car je suis le plus fort, le plus rapide et le plus dangereux d'entre nous. Et c'est une loi naturelle que la plus fort l'emporte. Alors notre problème être résolu chacun apprendrait ma langue et chacun comprendrait l'autre!". "Ah! non" répliqua le lézard dont personne ne savait d'ou il venait. "C'est ma langue qui sera parlée! Je suis celui qui possède l'arbre généalogique le plus long. De plus je descend des dinosaures donc à cause d'une si longue tradition, se sois savoir ce qui convient."

Dans la foule un murmure approbatrice se fit entendre et le lézard jeta un regard méprisant au lion. "Pourquoi pas la mienne? cria une gros-se voix pour couvrir le bruit et quand le rhinocéros céda la place, un lapin apparut "Je suis très fertile et la langue de mon pays le sera aussi!". Une hyène rit aussi un zèbre lui frappa le museau d'un coup de sabot. "Moi aussi je suis très fertile, alors adoptez ma langue!" proposa une souris. "Et la mienne!" cria un wombat de même qu'un antilope. "Et la mienne!" grommela le léopard.

Bientôt il fut évident que chaque pays préférait que sa langue fût étudiée par les autres et personne ne montrait la moindre disposition à abandonner son propre point de vue même pas pour un simple pas vers son voisin.

Alors une petite tortue qui ne représentait même pas un pays, car elle habitait une île minuscule, en entendant les cris, se mit à ramper vers la réunion comme les tortues ont l'habitude de faire, lentement. Arrivée là, elle chercha le rocher le plus haut des environs et y grimpa. "Silence!" un hurlement incroyable fit trembler les animaux, et tous regardaient, comme tirés par une corde, vers la petite tache sur le grand rocher. La petite tortue souriait de contentement et se félicitait de sa grosse voix. "Je pense" dit-elle de sa grosse voix, "que j'ai la solution à votre problème". À nouveau la hyène rit mais elle cacha aussitôt sa gueule douloureuse avec sa propre patte pour éviter un nouveau coup.

"Pourquoi ne créez-vous pas une nouvelle langue?" continua la petite tortue sur son rocher. "Pourquoi ne pas créer une qui soit facile à apprendre, facile à prononcer par tous les êtres de ce monde? Une langue qui n'avantage ni désavantage aucun pays?". Elle regarde les animaux debout en dessous d'elle et qui la regardaient fixement avec perplexité. "Et de quelle manière..." le lion commença lentement et en colère "... pourrions nous créer cette langue?". La petite tortue fit un mouvement triomphant du pied, car - pendant sa lente migration jusqu'à la réunion, elle avait pu - profondément réfléchir à la chose. "Je vais vous expliquer!" elle commença et parla pendant des heures et plus elle parlait et expliquait la langue plus nombreux étaient les animaux qui étaient attirés par son idée.

"Grandiose!" remarqua le crocodile. " Merveilleux!" dit le lion. " Récompensons la!" décida le lutin Irlandais. "D'accord" acceptèrent les animaux. "Mais comment?". "Je le ferai!" s'entendit une grosse voix dans la foule- et la fée-Hollywood des Etats-Unis, bourdonna au dessus de la pierre sur laquelle se trouvait la petite tortue. Elle leva sa baguette magique, prononça quelques mots magiques et un pluie d'or se déversa sur le corps de la petite "découvreuse de langue". Elle fut couverte d'or de la tête aux pieds.

"Maintenant, nous vous reconnâtrons toujours comme notre plus grand sauveur et vous avez le droit de participer à toutes les réunions." déclara la fée et la foule en dessous applaudit. "Il n'y a pas de quoi, pas de quoi..." la fée s'inclina et retourna à sa place. La petite tortue, alors, sur son rocher, souriait avec une large grimace et pensait qu' en somme, elle pouvait être très contente d'elle.

Katharina von Radziewsky a raconté ce fait réel en Juin 2003 et Rose-Marie Rousseau l'a traduit.